

notre agriculture entrera dans une ère nouvelle, que nos lecteurs en jugent par l'extrait suivant du programme d'un de nos hommes publics :—

Comme la division dont j'ai l'honneur de solliciter les suffrages est exclusivement agricole, tous ceux qui la composent peuvent être certains que, si je suis élu, je ferai tout ce qui me sera possible de faire pour que la Législature s'occupe plus activement du bien-être de l'agriculteur qu'elle ne l'a fait jusqu'aujourd'hui.

L'éducation agricole, notamment, sera l'objet de ma plus constante sollicitude ; je réclamerai incessamment, avec l'appui de ceux qui partageront mes vues, l'établissement d'écoles agricoles régionales et de fermes-modèles dans les localités où elles peuvent être utilement établies.

L'Agriculture, ce plus noble et ce premier des arts, n'a pas moins besoin que toutes les autres sciences d'être débarrassée des lauges de la routine et d'entier avec elles dans la voie du progrès méthodique et raisonnée.

Le crédit foncier demande une attention spéciale. Avec notre système actuel, l'argent est à un trop haut prix pour que nous puissions, nous cultivateurs, nous en procurer dans nos moments de gêne, sans le payer à un taux usuraire. Il est de toute justice que le sol et son rendement servent de base au prix de l'argent, et si, pour obéir à la scie de fortune qui dévore les ambitions commerciales et industrielles, nos lois laissent un libre cours à ce premier agent de toutes les transactions, je demanderai que des Banques Agricoles—mais exclusivement Agricoles—soient érigées pour venir en aide aux cultivateurs qu'un incendie, une épizootie, la gelée ou la grêle mettront en position de faire nécessairement un emprunt.

Aujourd'hui, un emprunt de ce genre les mène à la ruine à cause du taux exorbitant de l'intérêt. Alors, il leur permettra de se relever et de se libérer peu à peu à l'aide de quelques privations dont le produit acquittera la dette.

La codification de toutes nos lois rurales, leur révision et leur mise en harmonie avec les progrès accomplis depuis leur promulgation, sera aussi l'une de mes préoccupations les plus sérieuses.

La réorganisation de nos sociétés d'agriculture, l'augmentation du fonds d'encouragement dont elles sont actuellement dotées et leur règlement tendant à rendre cette répartition plus efficace et plus juste feront aussi partie des travaux dont j'entreprendrai le Conseil si j'ai l'honneur d'être, de par votre vote, appelé dans son sein.

Les terrains qui ont appartenu à la Couronne et qui font aujourd'hui partie de nos townships, demandent une attention spéciale. Ils sont devenus la propriété particulière de plusieurs personnes qui, dans leurs intérêts et dans l'intérêt du pays doivent veiller à leur colonisation et à leur développement. Notre population et partant nos richesses ont tout à gagner à leur colonisation. Mais encore une fois ces terres sont aujourd'hui pour la plus grande part, des propriétés sur lesquelles nous n'avons plus de contrôle.

C'est donc sur la colonisation des terres non encore concédées que nous devons concentrer nos vues et auxquelles nous devons accorder tous nos soins. Une colonisation intelligente peut nous être d'un grand secours, et ce chapitre fort important dans un pays neuf, ne sera pas oublié par celui qui a l'honneur de solliciter aujourd'hui vos suffrages.

Enfin, je n'ignore pas que le bon état des voies de communication est le premier élément de la prospérité rurale, notre vicinalité grande et petite, terrestre et fluviale aura donc droit à toutes mes sympathies.

Telles sont les questions importantes qui s'ouvrent à la discussion. D'abord l'établissement d'écoles d'agriculture, peut être suivi de résultats opposés selon le principe adopté comme point de départ. S'adressera-t-on à l'esprit, à l'instinct imitateur, ou à la volonté des cultivateurs ? On peut y arriver en leur enseignant, et en leur mettant sous les yeux des modèles de bonne pratique. Le dernier moyen paraît être le préféré. Sans doute si le Canada pouvait tout-à-coup créer dans chaque comté une ferme modèle, ou le cultivateur peut se rendre compte des avantages d'une culture soignée, les résultats obtenus par ces fermes modèles seraient magnifiques. Mais comment pourrions-nous y arriver : Où sont nos